

Recensements coordonnés des dortoirs de Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* en Wallonie et à Bruxelles : résultats 2010-2011

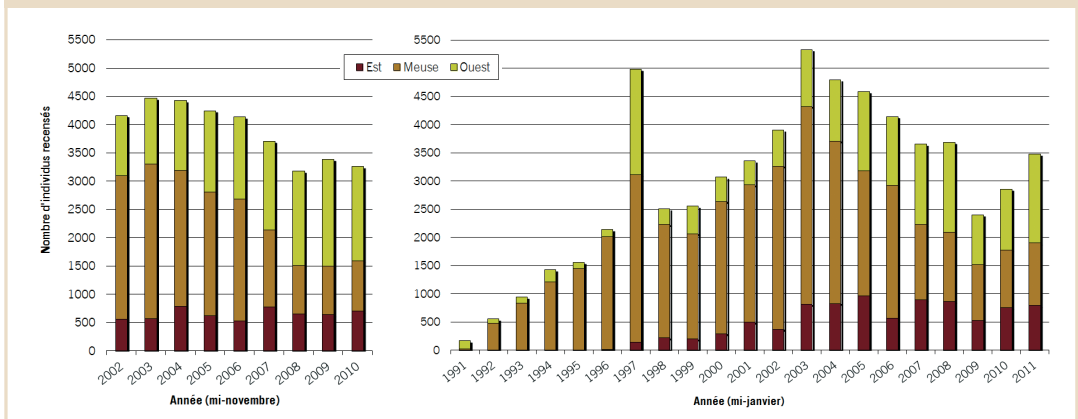
Jean-Yves Paquet

Au cours de l'hiver 2010-2011, deux recensements simultanés de tous les dortoirs connus du Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* ont été organisés en Wallonie et à Bruxelles, aux mêmes dates qu'en Flandre : le 13 novembre 2010 et le 15 janvier 2011. Grâce à la participation massive des ornithologues (voir liste en fin de note), la couverture a été remarquablement élevée à la mi-janvier 2011 puisque 54 sites ont été recensés. Pour seulement 4 dortoirs, le total a dû être estimé à partir d'autres comptages réalisés aux mêmes endroits à d'autres dates ; la proportion de cet effectif estimé par rapport au total n'est que de 2 %. En novembre 2010 par contre, cette proportion s'élève à 18 % (12 dortoirs non couverts et 47 recensés). La marge d'erreur pour

les chiffres présentés pour la mi-novembre est donc plus élevée que pour ceux de la mi-janvier.

Signalons également qu'en décembre 2010 et janvier 2011, une recherche de l'emplacement des dortoirs de Grand Cormoran a été menée par le Département Nature et Forêt du Service Public de Wallonie. Globalement, cette enquête a permis de confirmer la fiabilité des chiffres avancés par le présent recensement. En effet, très peu de nouveaux dortoirs potentiels ont été découverts (données DNF et Service de la Pêche). Ces quelques sites seront désormais pris en compte si l'existence d'un dortoir nocturne s'y confirme au cours des hivers prochains.

Fig. 1 – Nombre total de Grands Cormorans recensés dans les dortoirs à la mi-novembre (gauche) et à la mi-janvier (droite). Les totaux sont répartis entre les trois grandes « zones » : est de la Meuse (Condroz oriental, Famenne, Ardenne, Lorraine), ouest de la Meuse (Hainaut, Brabant, Entre-Sambre-et-Meuse, Hesbaye et Bruxelles) et vallée de la Meuse elle-même / Total number of Great Cormorant in the roosts during the mid-November census (left) and during the mid-January (right). The numbers are presented according to three main sectors: East of the Meuse (E), West of the Meuse (O) and Meuse River itself (M).



Les résultats (Fig. 1) montrent que le total de la mi-novembre est stable pour le troisième automne consécutif mais que celui de la mi-janvier augmente de 21 % par rapport à l'hiver précédent. Pour 65 % des dortoirs, l'effectif de janvier 2011 est supérieur à la moyenne des trois derniers hivers. Le nombre total de dortoirs occupés s'accroît aussi (49 contre 44 en janvier 2010, le record précédent) ; ces dortoirs supplémentaires concernent des sites d'habitude occupés surtout en automne, qui, cette année, ont été utilisés jusqu'au cœur de l'hiver (Virelles, Escanaffles, Roly, Freux...). Contrairement aux années précédentes et à ce que l'on observe en général en France (MARION, 2009) et en Flandre (DEVOS, 2011), le pic de présence dans les dortoirs wallons s'est situé cette année au milieu de l'hiver plutôt qu'en automne. En Flandre également, le mois de janvier 2011 a été marqué par un rebond d'environ 20 % par rapport aux deux hivers précédents (DEVOS, 2011).

Tout ceci résulte peut-être de l'hiver relativement rude que l'Europe du Nord a connu, alors que dans le même temps l'absence de forte gelée à la mi-janvier n'a pas diminué la capacité d'accueil de notre zone d'étude. Un apport temporaire d'individus hivernant normalement au nord de la Wallonie est donc suspecté, comme en janvier 1997 (Fig. 1).

L'évolution des dortoirs peut être analysée séparément pour trois grands secteurs, se différenciant notamment par les types d'habitat utilisés par les cormorans en pêche. Les dortoirs de l'ouest de la Meuse hébergent des oiseaux qui utilisent les grands plans d'eau, canaux et rivières de plaine du Hainaut et de la région limoneuse. Les dortoirs de la vallée mosane sont fréquentés par des cormorans qui pêchent majoritairement dans les eaux du fleuve. Enfin, à l'est de la Meuse, les milieux fréquentés en journée sont surtout les rivières de Haute-Belgique, ainsi que des étangs de pisciculture.

L'augmentation en janvier 2011 est presque exclusivement liée à une meilleure occupation de la partie occidentale de la Wallonie (Fig. 1). La population mosane et de la zone à l'est de ce fleuve est relativement stable, depuis cinq hivers déjà. Si l'hypothèse d'un apport lié à un hiver relativement rude est retenue, il faut constater que la Meuse wallonne ne joue plus un rôle de « refuge », comme en 1997 et, dans une moindre mesure, en 2003. La zone occidentale, en particulier la vallée de la Sambre, confirme au contraire sa capacité d'accueillir des hivernants supplémentaires en cas de coup de froid en Europe du nord.

Fig. 2 – Évolution de la densité (en nombre d'individus comptés divisé par la longueur des tronçons de rivière considérés) pour trois secteurs : Sambre, Meuse en amont de Namur, Meuse en aval de Namur / Evolution of the Great Cormorant density (number of individuals divided by the length of the river sectors) for three sectors: Sambre, Meuse upstream of Namur, Meuse downstream of Namur.

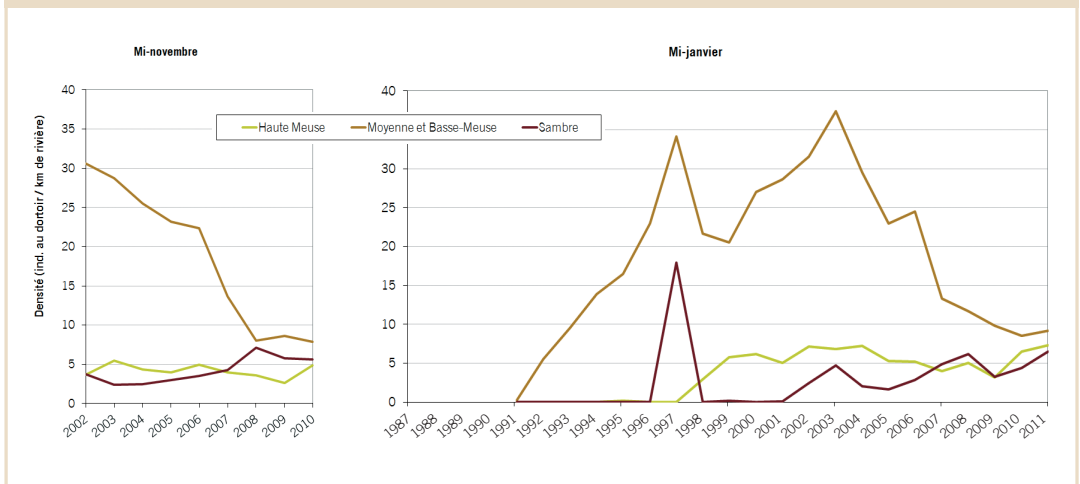




Photo 1 – *En hommage à Pierre Van Damme, participant aux recensements des dortoirs, décédé le 6 novembre 2011, nous publions cette photographie d'un Grand Cormoran qu'il avait réalisée. / As a tribute to Peter Van Damme, participant to the roost counts, deceased November 6, 2011, we publish this photo of a Great Cormorant he had taken. (Photo : Pierre Van Damme)*

L'étonnante situation de la Meuse wallonne est encore mieux illustrée lorsqu'on compare l'évolution de la densité (en nombre de cormorans dans les dortoirs par km de rivière) sur trois tronçons : la Haute-Meuse (de Heer-Agimont à l'amont de Namur), la Moyenne et Basse-Meuse (de Namur aux Pays-Bas) et la Sambre (Fig. 2). Un effondrement de la densité s'observe dans la partie moyenne et basse du fleuve, surtout après 2005. Les densités sont alors similaires pour les trois tronçons, ce qui signifie que la Sambre (nettement plus étroite que la Meuse) accueille désormais la densité réelle (en ind./hectare d'eau libre) la plus élevée. La Meuse fait l'objet de nombreux suivis écologiques. Récemment, et d'une manière chronologiquement corrélée à l'évolution négative du Grand Cormoran, une chute des populations de poissons a été observée. Parmi les facteurs explicatifs évoqués, l'apparition de mollusques invasifs du genre *Corbicula* est à souligner.

Ce bivalve filtreur se nourrit de phytoplancton dont il diminue la concentration jusqu'à augmenter significativement la transparence de l'eau. L'apparition récente de *Corbicula* dans la Meuse wallonne, combinée au caractère artificiel du fleuve, semble créer une perturbation importante de la chaîne alimentaire (DESCY & PIGNEUR, 2011). Les résultats des suivis du Grand Cormoran suggèrent que cette perturbation porte jusqu'au sommet de cette chaîne.

En conclusion, à part pour la Meuse en aval de Namur où la situation n'est peut-être pas encore stabilisée, les résultats de cette campagne 2010-2011 confirment la relative stabilité de l'effectif du Grand Cormoran hivernant en Wallonie et à Bruxelles. Celui-ci est cependant marqué par des fluctuations liées probablement aux aléas météorologiques (gel ou non des étangs, crues ou non des rivières, rudesse de l'hiver au nord des régions étudiées).

REMERCIEMENTS – Les observateurs suivants ont participé à au moins un des deux comptages simultanés en 2010-2011. Un tout grand merci à : Marianne Bodson, Louis Bronne, Guy Brouyère, Christophe Brunin, Didier Cavellier, Willy Chevalier, Didier Clermont, Christophe Collas, Françoise Coune, Pierre Croisier, Alain De Broyer, Hugues De Gernier, Patrice de Gottal, Philippe Deflorenne, Antoine Derouaux, Mathieu Derume, Pierre Desablens, Michèle Dethier, Jean-Claude Devos, Alain Dirick, Jean-Michel Dujardin, Fabrice Etienne, Yves Fanon, Charly Farinelle, Pierre Gigounon (et son équipe - DNF Bouillon), Jean-Claude Gillet, Yannic Giot, Quentin Gofette, Jean-Claude Grimonster, Marie-Claire Hamels, François Héla, Michel Ittelet, Jean-Marie Lahaye-Goffart, André Lambotte, Guy Laurent, Vincent Leirens, André Lejeune, Nathalie Lemoine (et son équipe, DNF Florenville), Pierre Loly, Gaëtane Maernoudt, Philippe Mercier, Gérard Milcamp, Marcel Moncousin, André Monmart, Pierre Mossoux, Claude Nicolas, Christian Nihon, Thierry Ory, Christian Paquet, Jean-Yves Paquet, Isabelle Pierdomenico, Pascal Pierre, Sébastien Pierret, Alain Piette, Francis Pourignaux, Gilbert Querton, Fabien Ruyschaert, Claude Schutte, Maurice Segers, Frédéric Taysen, Jean-Pierre Thys, Martin Tirtiaux, Paul Van Damme, Pierre Van Damme*, Xavier Vandevyre, Anne Weiserbs et Pierre Yernaux. Merci aussi aux éventuels oubliés dans cette liste... Un grand merci aux services extérieurs du DNF, au Service de la pêche (Xavier Rollin) et Sandrine Lamotte pour l'opération complémentaire menée par le DNF.

Bibliographie

DESCY, J.-P. & PIGNEUR, L.-M. (2011) : La Meuse trans-parente, un signe d'amélioration ? *Le Pêcheur Belge*, 122 (n°5 - Juin 2011) : 18-20.

DEVOS, K. (2011) : Populatie-ontwikkeling van Aals-cholvers in Vlaanderen, periode 2009-2011. *Vogel-nieuws*, 16.

MARION, L. (2009) : *Recensement national des Grands Cormorans hivernant en France durant l'hiver 2008-2009*, Université de Rennes et Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement Durable et de la Mer. Rapport final de Convention.

JEAN-YVES PAQUET, CENTRALE ORNITHOLOGIQUE AVES
Département Études – Aves-Natagora
Rue Nanon 98 – 5000 Namur
jean-yves.paquet@aves.be

SUMMARY – Coordinated census of Great Cormorant *Phalacrocorax carbo* roosts in Wallonia and Brussels (Southern Belgium): results 2010 -2011

Two coordinated counts of communal night roosts of Great Cormorant are organised every winter in Wallonia and Brussels (mid-November and mid-January). There were 3262 cormorants counted in November 2010 and 3475 individuals in January 2011. The presented results also suggest that numbers of wintering Cormorants in Southern Belgium are now globally stable, but can be subject to fluctuation probably related to weather conditions in the study area and around. A severe drop in number in the lower course of the Meuse River is also observed, which may be related to change in river ecosystem induced by the recent invasion of an alien asiatic clam.